Gestel

[ʒɛstɛl] est une commune française, membre de la communauté d'agglomération Lorient Agglomération, située dans le département du Morbihan en région Bretagne.

Historiquement village rural du Vannetais et du Kemenet-Héboé, Gestel devient commune en 1790. Après avoir subi de nombreuses destructions lors de la Seconde Guerre mondiale, la commune se reconstruit puis se développe du fait de la proximité de la ville de Lorient.

Gestel est jumelée avec Waterville en Irlande.

Gentilé Gestélois

Population municipale 2 764 hab. (2015 en augmentation de 6,55 % par rapport à 2010)

Densité 442 hab./km2

Population aire urbaine 184 853 hab.

Toponymie

Attestée sous les formes Istel en 1382, Jestell en 1387 2, Yestell en 1416.

Les noms, français et breton, de la commune, Gestel et Yestael, n'ont pas une origine certaine, Gestel peut venir du breton guestel ou guerved (gîte des cerfs), et Yestael du breton iost-hael (juste et noble).

Géographie

Commune bretonne, située à moins de 10 kilomètres de la mer, sur la zone arrière du littoral atlantique de la côte sud de la Bretagne, Gestel est morbihannaise, mais son territoire est frontalier du Finistère. La mairie de Lorient, ville centre de Lorient Agglomération, est à 9 km et la plage la plus proche à 10 km sur la commune de Guidel.

Les centres bourg des communes limitrophes sont Quéven à 3 km, Guidel à 3,2 km, Pont-Scorff à 4,8 km, et Rédené à 6,4 km, seule de ces communes à être située dans le département du Finistère.

Histoire

Gestel appartient primitivement à la paroisse de Quéven. Les paroisses de Quéven (Quetguen en 1387) et de Bihoué (Bevoy en 1387) furent autrefois partie de la paroisse primitive de Ploemeur.

Au Moyen Âge, un monastère situé au lieu-dit Moustoiric est une dépendance de l'abbaye de Saint-Maurice de Carnoët. En 1387, Gestel s'unit à Bévoy (Bihoué) pour former une paroisse unique. La paroisse de Gestel aurait été unie à celle de Lesbin dans le courant du XVe siècle. Au XVIIe siècle, Gestel dépend toujours de l'ancienne paroisse de Lesbin à Pont-Scorff et ce jusqu'à la Révolution.

Gestel est érigé en commune en 1790. En 1818, le village de Gestel est représenté sur le plan cadastral, par quelques habitations entourant l'église et le long de la route de Lesbin à Quéven, la paroisse de Gestel est créée le 26 janvier 1820. En septembre 1863 le chemin de fer arrive à Gestel, avec l'ouverture du tronçon Lorient Quimper de la ligne de Savenay à Landerneau. La voie traverse la commune d'Est en Ouest, la gare de Gestel est construite à proximité du village, cette arrivée d'un nouveau moyen de transport provoque la construction de quelques maisons et plusieurs hôtels.

Lors de la Seconde Guerre mondiale, l'histoire de Gestel est intimement liée à celle de Lorient, la commune fait notamment partie de la poche de Lorient et n'est libérée que le 10 mai 1945, non sans avoir subi de multiples destructions, notamment la quasi-totalité de son patrimoine architectural religieux. Dans les années 1950 il y a une cité de baraquements rue du Pré Joli. Les années 1960 marquent le début d'une urbanisation par lotissements, pour satisfaire les besoins en logements de la ville de Lorient toute proche. Ces constructions sont principalement situées au sud de la voie ferrée et au nord-est du bourg. Gestel est membre la Lorient Agglomération depuis les années 1990.

Patrimoine

 Dolmen Pen Tri Mein (Les trois pierres) de Ty Korriganed (la maison des lutins)

 Voie romaine, la route de Pont-Scorff à Moëlan passait près du lieu-dit Kergornet15

 Croix monumentales, dont des croix de chemins ou de carrefours, du Haut Moyen Âge et du XVIIe et XVIIIe siècles16.

 Église paroissiale Notre-Dame-des-Fleurs

L'édifice actuel, au plan en croix latine, est une reconstruction de 1959, sur le site de l'église détruite lors de la Seconde Guerre mondiale en 1945, avec des éléments réutilisés, notamment la base et les colonnes du chœur, les colonnes des bas-côtés et les sacristies. Le plan cadastral daté de 1818 figure, au même endroit, une ancienne église reconstruite en 1896. Située sur un point haut du bourg, l'église actuelle comporte un enclos avec dans ses abords, le monument aux morts de la commune et une croix monumentale avec un socle portant l'inscription 1660. L'église abrite une statue en bois polychrome de Notre-Dame des Fleurs (XVIIe siècle) et une bannière en soie brodée, datée du XIXe siècle.

 Presbytère

Le bâtiment qui figure sur le cadastre de 1818 n'existe plus, il est remplacé par le presbytère actuel construit en 1828, et agrandi en 1892 ; des plans non réalisés sont visibles aux archives de Lorient.

 Chapelle Sainte-Flamine et fontaine de dévotion

L'ancienne chapelle de style néo-roman, datée des années 1870, est détruite pendant la Seconde Guerre mondiale, et reconstruite sur le site en 1952. Elle abrite une statue de sainte Flamine du XIXe siècle et une bannière, en soie brodée, représentant sainte Flamine, du XIXe siècle. Le site comporte une fontaine édifiée en 1875 à 200 m au nord-ouest de l'ancienne chapelle, et comporte une croix contemporaine20.

 Chapelle Notre-Dame-de-Kergornet et fontaine de dévotion

Appelée aussi chapelle Sainte-Anne, l'édifice actuel date de 1952, il est reconstruit avec les éléments réutilisables de l'ancienne chapelle, classée Monument historique, détruite en 1944 pendant la Seconde Guerre mondiale. Édifiée au village de Kergornet par les seigneurs du Vergier et de Bizien, une sablière du chœur porte l'inscription « En l'an mil CCCC XLIII, fut fait ce bois ». En forme de croix latine, elle possède deux bas-reliefs représentant des animaux. La nef, qui a un porche au nord, est agrandie en 1649, et le clocher carré à l'ouest, de style Renaissance, est construit en 1786. Le porche Nord, carré, voûté d'ogives, s'ouvre sur la nef par une porte, dont les voussures en tiers-point s'encadrent sous une accolade décorée, accostée de pinacles et surmontée de culs-de-lampe, curieusement sculptés, supportant de vieilles statues de bois. Les fenêtres en tiers-point à réseau flamboyant du chevet plat et du croisillon Nord gardent encore quelques fragments de vitraux armoriés du XVIe siècle. La fenêtre du transept Nord conserve les armes des seigneurs du Vergier et de Bizien. Actuellement, elle abrite plusieurs statues en bois polychrome, dont celle de la Vierge à l'Enfant (XVIIe siècle) et celle de sainte Anne (XVIIe siècle). Une fontaine avec deux bassins se trouve à l'écart dans l'est de la chapelle21.

 Château et parc du Lain

Le site est la propriété de la seigneurie du Lain (Lein ou Lin) à la fin du XVIe siècle, propriété successive des familles Le Lain, Lantivy, Guyardet (vers 1600), Monistrol (au XVIIIe siècle). Associée au château, une chapelle privée est bénie le 25 septembre 1773. En 1871, il est acheté par Théophile Viollet, inspecteur des Ponts et Chaussées travaillant à la construction de la ligne de chemin de fer. En 1875, ce nouveau propriétaire aménage le parc paysager et doit être le promoteur du nouveau château qui remplace l'ancien manoir à la fin du XIXe siècle. L'ajout d'une ferme, construite pour la famille Guyomar, a lieu en 1920. Le château est sinistré par un incendie en 1992, ses ruines et son parc sont l'objet d'un concours pour la création d'un parc péri-urbain en 1999, et en 2004, la commune de Gestel finance la consolidation de la façade. Aujourd'hui, outre les ruines du bâtiment principal, sont toujours existants les communs, la maison du gardien et un vivier associé au lavoir. La dernière propriétaire du Lain fut Anne Guyomar.

 Château du Verger (ou Vergier).

Siège d'une seigneurie et propriété successive de Henry du Verger (en 1281), de Pierre du Verger (en 1396), de Silvestre du Verger (en 1448), de Louis du Leslay (en 1536), puis de la famille Le Prestre de Lezonnet (jusqu'à la Révolution).

 Fontaine de la chapelle Notre-Dame de Kergornet, 1649.

Lieu de culte lactigène, le 1er mai23.

 Château de Kerguestenen, détruit en 1944.

 Maisons, fermes et hôtels du XVIIIe au XXe siècles.

Ancienne halle à marchandises de la Gare ferroviaire (1863, allongée après-guerre).

 Gare ferroviaire, 1863.

Les bâtiments principaux n'existent plus, mais reste visible, partiellement, la halle à marchandises qui sera détruite en 2012 pour être remplacée par des logements sociaux. L'ensemble a été dessiné par l'architecte Vestier pour la Compagnie du chemin de fer de Paris à Orléans, et est conforme au style développé pour seize des gares de la ligne, c'est-à-dire avec une alternance de lignes rouges et blanches réalisées en alternant briques et tuffeau.

 Fontaine de la chapelle Sainte-Flamine, XIXe siècle.